



Dossier de Création

"KOLTAN"

Un téléphone portable qui traduit son propriétaire en justice pour utilisation abusive, ce n'est pas tous les jours que ç'arrive...

Texte et Mise en scène : **Christian BENA TOKO**

Production Théâtre Ombre et Lumière.

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreetlumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreetlumiere.fr>

SOMMAIRE

Note d'intention du Théâtre Ombre et Lumière p. 2

Extrait du texte Koltan p. 7

Présentation p. 12

“KOLTAN” outil pédagogique p. 14

Note de Mise en Scène p. 15

- Musique
- Scénographie
- Texte
- Jeu d'acteur
- Sincérité

L'équipe artistique Koltan p. 20

- Sonia DEPRETER
- Prynresse WATUWILA
- François MAKANGA
- Freddy MUTOMBO
- Cheikh Tijaan SOW
- Aude Le CLESH
- Christian BENA TOKO

Calendrier p. 26

- Les Résidences de création et diffusion

Perspective p. 26

Partenaire Direct p. 26

Partenaires Pressentis p. 27

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreetlumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreetlumiere.fr>

Note d'intention du Théâtre Ombre et Lumière :

Koltan, c'est d'abord un auteur, **Christian BENA TOKO**, qui s'inscrit résolument dans son époque moderne et dans les préoccupations qui en découlent.

Koltan, c'est un texte. Un texte aux ramifications multiples et qui, à l'étude, révèle ces différentes préoccupations.

Les téléphones portables sont au cœur de nos modes de vie, envahissants objets qui guident et rythment notre quotidien.

Deux personnages principaux, un téléphone portable (incarné par un comédien) et son utilisatrice, une jeune adolescente, déclinent sur un mode humoristique des situations qui découlent de nos utilisations immodérées de nos portables.

Pourtant **Christian BENA TOKO**, avec **Koltan**, aborde un sujet grave, un sujet engagé, avec un préambule qui puise dans la terre de la République Démocratique du Congo plusieurs problématiques majeures de nos sociétés.

On y retrouve l'aspect géopolitique, avec les gros trusts financiers qui exploitent sans vergogne un pays et créent un conflit armé, pour l'exploitation des richesses du sous-sol, au détriment de l'humain : de jeunes enfants descendant dans les mines, des femmes violées, des hommes perdent leur dignité.

Un phénomène de société où la propagation d'un nouveau mode de vie nous impose une surconsommation aveugle et compulsive.

La problématique environnementale avec une exploitation minière polluante, faite sans respect du minimum des codes écologiques appliqués dans nos pays occidentaux. Le problème de recyclage des portables.

L'Histoire d'un pays, inscrite dans l'évolution du monde.

Christian BENA TOKO resitue l'histoire de ce et de son pays. Il expose avec un cynisme énumératif ce qu'un dirigeant d'un pays, potentat abusif au pouvoir, donne à voir d'une ligne de vie sans aucune morale, à seule fin de son expansion personnelle, dans une illégalité démocratique. On assiste à une mise en écrit ubuesque d'une réalité à peine crédible et pourtant avérée.

Koltan balaie ainsi dans un large champ structuré, une problématique sociétale, inscrite dans une situation géopolitique, ancrée dans l'histoire de la République démocratique du Congo et qui prend son expansion dans l'ensemble du monde, dirigée par des trusts commerciaux qui appliquent un matraquage médiatique et un marketing forcené pour justifier une surproduction.

Pour le confort des uns et leur sécurité, d'autres hommes, femmes et enfants dans d'autres endroits du monde ont leur vie pillée, leur droits bafoués, des conditions de travail inhumaines, leurs richesses détournées.

Tout en élaborant consciencieusement la cartographie et l'historique de la fabrication et l'usage des portables, son expansion dans le monde et son utilisation compulsive, **Koltan** invite à faire prendre conscience aux utilisateurs de leur implication dans cette course exponentielle de l'utilisation des téléphones et de leur achat. Il dénonce une situation passée sous silence et qui laisse les utilisateurs sans moyens de prendre position et d'avoir une attitude responsable par rapport à leur consommation.

Koltan pose ainsi un territoire international sur la diffusion et la vie de nos portables, avec une carte de naissance du minerai le plus constituant de ceux-ci. De la source (La République démocratique du Congo et son histoire) à l'expansion internationale par un marketing acharné, jusqu'à nous, utilisateurs de portables et à la mort de ceux-ci, au fond de nos tiroirs.

Une pièce de Théâtre pour aborder cette problématique. Pourquoi?

Les rares documentaires qui traitent ce sujet, qui dénoncent l'exploitation humaine, ne font pas le lien avec ce que deviennent ces matières premières lorsqu'ils sont des objets finis et utilisés. Nous ne nous sentons pas concernés, car ce qui est loin de nous, ne nous permet pas d'être en prise directe entre la réalité de là-bas, la réalité de ce qui est dans nos téléphones (parce qu'invisible) et le fait que nous profitons de cette exploitation minière par notre utilisation des portables et autres objets. Nous ne nous définissons pas comme étant le dernier maillon d'une chaîne. Et que, si à « l'autre bout du monde » des enfants descendent dans des mines, c'est pour que d'autres, à l'autre « autre bout du monde » puissent s'endormir avec leur portable sur l'oreiller.

Alors le théâtre, va donner corps et chair aux différents protagonistes : le portable, l'utilisateur et les personnages satellites qui définissent toutes les implications d'un développement planétaire de ces objets. Donner corps et chair à ce qui ne nous quitte jamais pour mieux en mesurer les enjeux et nous sentir concernés.

Koltan raconte son histoire. Et **Christian BENA TOKO** met en jeux tous les procédés que nous utilisons avec nos portables pour nous en faire prendre conscience : texte, voix, vidéo, utilisation numérique, traduction en différentes langues simultanées, photos, musique, situations quotidiennes humoristiques d'utilisation des téléphones (la relation entre les personnages principaux, Nzinga Zola, l'héroïne et utilisatrice et Tshiyombo, le téléphone) pour saisir notre relation fusionnelle et compulsive à un objet, qui nous dépasse.

Jusqu'à en consommer au-delà de la nécessité.

Combien de portables finissent au fond des tiroirs ?

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreelumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreelumiere.fr>

Koltan se veut un vaste miroir.

Et **Koltan** veut redonner de l'humain. Alors la musique aura une place de choix. Et se pose en double mouvement dans la pièce.

Celui de la musique utilisée dans les téléphones (à notre insu pourrions- nous dire), celui de la musique qui trame, par sa forme d'expression, la vie émotionnelle de l'humain que nous sommes.

C'est donc une partition de musique théâtrale qui prend corps dans la pièce, avec un musicien en live qui s'intègre et se décale.

Christian BENA TOKO parle de la voix des sans voix. Nous dirons qu'il s'agit aussi de toucher par la vibration du live, une corde sensible chez l'humain. Cela aussi est donner chair. Faire sortir de l'oubli ce qui est enfoui dans nos téléphones et faire sortir de l'oubli les mains et les vies qui ont permis que cela soit.

De cette lecture minutieuse du texte, de cette analyse et intention de mise en scène, **Christian BENA TOKO** et le **Théâtre Ombre et Lumière** en ont tiré les lignes directrices de la Production et de la diffusion.

Koltan, texte de conscience et de réflexion, texte engagé, dénonçant et dérangeant par son écriture scénique (mais aussi drôle et révélateur de nos comportements), **Koltan** balance tout, sans être moralisateur, mais sans concession.

Nous sommes tous utilisateurs de téléphones portables ! (Ordinateurs, GPS, consoles, tablettes...etc...)

Notre intention est donc de couvrir par la diffusion l'ensemble des axes inscrits dans **Koltan**. Et nous faisons le pari de porter cette pièce non seulement auprès d'un public d'adultes auxquels s'adressent en premier lieu **Koltan**, mais aussi auprès d'un public d'adolescents, avec une diffusion en direction du Jeune Public, collégiens et lycéens. Ils sont devenus avec le temps les consommateurs les plus impliqués et sont le lien direct avec les acheteurs, les parents, qui multiplient les acquisitions des portables sous la pression de ces mêmes adolescents et du marketing acharné des trusts commerciaux (et également pour eux-mêmes, adultes).

Koltan devient ainsi un sujet d'étude concret et contemporain proposé aux collèges et lycées dans le cadre de Théâtres ou Scènes conventionnés, en lien avec une approche éducative et artistique collective.

Etude littéraire, géopolitique, historique, économique, physique (par les matières constitutives), Education morale et civique. Un large champ à disposition du corps enseignant souhaitant impliquer les élèves dans une base de réflexion concrète et contemporaine, dans un débat sociétal et interdisciplinaire.

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

Koltan offre une transversalité par sa thématique, propose un fil conducteur qui ouvre à l'altérité, à une citoyenneté, une prise de conscience.

Koltan, c'est aussi une problématique environnementale, celle d'une part de l'extraction (écologiquement non recevable selon nos critères occidentaux et nécessaire à la survie de la planète) et d'autre part celle concernant le recyclage de nos portables, à un moment où les pays du Nord s'engage dans une prise de conscience globale sur les enjeux de la planète et de la santé, en définissant une charte devenue incontournable pour l'ensemble des pays.

Dans notre démarche de diffusion, il s'agit d'inclure cet aspect, en impliquant le public (notamment les adolescents), en l'invitant à donner chaque téléphone non utilisé et à participer à la collecte de recyclage que nous organisons pour la scénographie de la pièce.

Koltan entend partir de cette relation charnelle que nous avons à l'objet pour mieux sensibiliser le public, pour toucher la conscience plus durablement. Là où le documentaire vidéo ne fait pas de lien direct, car, lorsqu'il montre les images des utilisateurs ce sont des images valorisantes (les mêmes qu'utilisent le marketing pour faire vendre lesdits portables), **Koltan** propose une vision qui connecte deux réalités très différentes dans la perception du public.

Ce travail de connexion, par le théâtre qui met en jeux, en scène les utilisateurs eux-mêmes, selon un processus d'identification, implique le public, dans cette prise de conscience de l'objet. L'objet, lui-même humanisé par le personnage de Tshiyombo, devient un sujet de réflexion sur son utilisation, sur la question de la source et sur la question de son devenir quand on ne veut plus de lui. Ce qui implique aussi, inévitablement, la fabrication d'un nouveau téléphone portable avec à nouveau la mise en œuvre de toute la chaîne que nous venons d'énumérer. Et le consommateur change compulsivement de téléphone sans se poser de questions...

Vouloir une diffusion artistique internationale est un engagement à inscrire **Koltan** dans une prise de conscience sociétale qui dépasse l'utilisation de l'individu. Et l'on crée ainsi une connexion à l'échelle de la propagation des portables et de leur utilisation dans le monde.

Que ce soit par l'écriture, la mise en scène, la Production ou la diffusion, **Koltan** s'inscrit comme un Projet ambitieux qui décline toutes les strates liées à l'objet portable, lui « collant à la peau », si l'on peut dire, pour en extraire une vérité (certes) dérangeante et sans échappatoire, mais intrinsèque à cette vérité et à son sujet.

Koltan devient un sujet de réflexion qui, à terme, engage celui qui a vu la pièce et qui comprend la lecture qui la sous-tend, à une modération de comportement, à une consommation responsable, à un acte de citoyenneté internationale.

Koltan ouvre ainsi une opportunité au spectateur, au public, de s'impliquer dans une chaîne de production commerciale dont il est le dernier maillon utilisé, à des fins d'enrichissements des trusts commerciaux qui ont décidé d'ignorer en certaines parties du monde les valeurs de travail,

le respect des vies humaines, le droit au peuple de disposer de leur richesses sur leur propre territoire et les prises de positions politiques environnementales au détriment du dit-peuple.

Le droit de vivre décemment sur leur propre sol aux populations de la RD Congo est bafoué.

Nous impliquons donc le public, de fait, également, dans la chaîne de Production du spectacle, en les invitant à déposer leurs téléphones et ainsi participer à la collecte des téléphones du Projet **Koltan** au service de la scénographie de la pièce. Devenez acteur ! Acteur dans le processus artistique qui dénonce cette situation mondiale.

On remarque que lorsque les consommateurs ont connaissance des composants, des modes de fabrication, des impacts écologiques et des **droits à la survie des populations autochtones**, alors leur perception de la réalité et leur mode de consommation changent subtilement.

Et inversement leur attitude, leur préoccupations de vouloir des situations plus justes, finissent par influencer sur leur désir de consommation : du oui sans condition, on passe à un oui mais.

De là, les trusts financiers sont contraints de se positionner différemment, de tenir compte de ce que veut ou pas le consommateur. Image de marque oblige !

Koltan engage un dialogue avec son public, un espace de réflexion et, souhaitons-le, ouvre un espace d'action. **Koltan**, par sa diffusion, a l'intention de développer un large réseau de connexions afin de porter cette pièce de théâtre et son sujet, cette prise de position, d'engagement, à un niveau ambitieux de réflexion tant individuel qu'international.

Un sujet aux enjeux contemporains, un sujet de géopolitique et de société, un sujet au profil atypique, **Koltan** le texte devient le Projet **Koltan**.

Koltan convie à une parole engagée tous les porteurs qui s'y associent.

En souhaitant votre implication.



Catherine HÉROULT,
Productrice Théâtre Ombre et Lumière

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

Le Théâtre Ombre et Lumière est basé en Gironde. Il existe depuis 1987 et est essentiellement spécialisé dans le Jeune Public. **Catherine Hérault** a créé un univers singulier et poétique: Contes théâtralisés, contes traditionnels, marionnettes, théâtre d'ombres, comptines, clown. **Catherine Hérault** accompagne certain de ses spectacles avec des musicien(ne)s.

Son champs d'action s'élargit aussi au tout public et public adulte, notamment avec "La nuit, les mots / Butu ya Maloba" spectacle en bilingue, français et lingala avec **Christian BENA TOKO**. (Les visages de l'amour, Les couleurs du monde).

Un plaisir partagé avec son public de la Toute petite enfance aux Séniors.

De temps à autre, elle voyage vers d'autres destinations: Toulouse, la Charente maritime, les Pyrénées, Paris, le Maroc, l'Ile de la Réunion, le Sénégal, l'Egypte.

Elle pense, rêve et fait naître le Festival de Conte à Bordeaux Saint-Michel.

Elle rencontre le Directeur du Centre d'animation du quartier et met en place le 1er Festival du Conte à Bordeaux Saint-Michel en 1991-1992, en collaboration avec le Centre d'animation Saint-Michel avec le soutien de la Mairie de Bordeaux, entre autre.

Elle fédérera l'ensemble des forces vives du Quartier, les associations multi-culturelles et sociales qui prendront ainsi la parole.

Elle y collaborera jusqu'en 2001, assistant aux réunions, y apportant de nouvelles idées et inlassablement son engagement, et en tant que conteuse programmée.

(Puis par la suite ce Festival mutera et sous une autre dynamique, deviendra "Chahut")

Le Théâtre Ombre et Lumière, c'est aussi la production d'un film documentaire vidéo. (Soutenu par La Région Aquitaine et le FASILD, actuel ACSE). *Une pirogue sur la Garonne*, avec l'APCS Association pour la Promotion de la Culture Sérère du Sénégal, réalisé par Catherine Hérault.

Et **Le Théâtre Ombre et Lumière** aujourd'hui, c'est **KOLTAN**.

Extrait du texte KOLTAN.

Le ciel nuageux, du sable partout, un vent léger souffle tout doucement en balayant le sable sur son passage. Sous ce doux et triste climat les croassements des corbeaux qui volent dans le ciel se font entendre. Après cet instant de silence, dans un coin du terrain on aperçoit une jeune fille d'une dizaine d'année, assise par terre, jambes légèrement écartées, tête baissée, ses deux bras derrière son dos attachés à un poteau. Devant elle se tient un homme grand, en tenue militaire avec un fusil à la main puis le change de la main à l'épaule. A cet instant, l'ado lève brusquement la tête, les bleus sur son visage sont assez perceptibles. Elle larmoie, morve au nez, elle se met à supplier le soldat :

Zola : Non, attendez ! Attendez s'il-vous-plâit !

(Le soldat, immobile, silencieux. Zola prise de panique respire de manière assez saccadée !)

Zola : Je,... Je,... Oh mon Dieu!

(Un temps, troublée, elle lève sa tête vers le ciel) Flash-Back

Acte 1 / Scène 1 Zola :

Allo, mais allo quoi !

Il vient de sortir il y a une semaine, Il est présenté comme une saga de films Hollywoodiens, Le jour de sa vente officielle, Plusieurs personnes dorment devant ces magasins.

Allo, mais allo quoi !

Mon père me l'a promis pour Noël. Ma mère pour mes 13 ans me l'a acheté Papi et Mamie si je réussis mon Bac avec mention ! Ça sera trop waooh, un truc de dingue Adam.

J'ose imaginer cette sensation en ouvrant le paquet, voir cet objet qui fera mon bonheur. Briller dans ma main, mettre ma puce Et pour la première fois l'allumer !

Allo, mais allo quoi !

Ding dong, t'as vu Lahich? J'ai téléchargé 7 nvelles appli, J'te jure que c' du lourd, J't'envoie le lien.

Allo, mais allo quoi !

Le mien c'est Nokia 925, Pffff, vas-y, j'ai un iPhone 6 quoi ! Et ben ça ne rigole pas, lol ! Comment l'as-tu pécho ?

Allo, mais allo quoi ?

Ouaish, on s' capte après les cours ; T'as vu Coralie sur la tophe ? C'était à la foire, puis à MacDo,... Cap j' te bats au babyfoot à la pause, cap !

Allo, mais allo quoi.

T'sais que j'le kiff, mais j'sais pas comment faire, Il est trop hmmmmmm, trop swag, tu me prends son num stp, J'suis en PSE, ça me saoule, t'es où toi ? Prends moi son num il est trop bo.

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreelumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreelumiere.fr>

Il ne me répond même pas, qu'il aille se faire...

Allo, allo, ptain mais allo quoi !

Ok, à dm1 j'v1 de finir mes devoirs J'dois l'avoir ce Bac, y a un truc 1portant Le drnier IPhone, je dois le pécho ! T'as vu Kohlanta ? Pas po6bl, il est 01h du mat à dm1 y a une pers kiariv !

Allo, mais allo quoi.

C'est mon monde, mon pote, ma vie, il garde mes secrets, C'est mon doudou et si je le perds, je pleure, tu t'imagines ? Vivre sans portable, ah lala, c'est pas possible ! T'as vu SODA hier ? Un truc de botch :-D trop mdr:P gavé lol !

Allo, allo, quoi ! Cc, ça va ?

Tu me relances sur Facebook stp, ajoute moi sur twitter, sur viber, whatsapp aussi, T'as vu, y a snapshot qui est super pratique, tu l'as ? J'ai du mal à télécharger le son que tu m'as envoyé, il beug de dingue ! (Nerveuse sur son portable, la lumière s'éteint sur elle, mais on entend la voix toujours la voix)

Allo, mais allo quoi

Je dors et me réveille avec mon tél portable, Mon IPhone m'accompagne au collège, au lycée, Pendant mes cours je textote avec mes potes avec mon Samsung, A table, dans la voiture, le bus, le train, le tram voire quand je parle avec les gens !

Chanson :

To seka make,

Aaaaaaaaaaaaaah...

Buka kingo,

Ooooooooooooooh...

E kotiteee; E kotiteee; E kotiteee!

Portable à la main, un long SMS de revendication est en train d'être rédigé par Zola toujours enchaînée, elle écrit à M. Le président de la République. L'ensemble des voix :

Notre Président qui est au palais de la nation,

Que ton nom soit maudit,

Que ton règne finisse,

Que ta volonté ne soit plus jamais faite dans la capitale comme sur toute l'étendue du pays.

Donne-nous aujourd'hui ta démission,

Pardonne-nous notre générosité pour t'avoir toléré jusqu'à présent comme nous pardonnons aussi à ceux qui t'ont voté,

Ne nous soumetts plus à tes dialogues qui n'aboutissent jamais,

Délivre la région du coltan des mains de tes maîtres Africains et Occidentaux.

Car c'est à toi qu'appartiennent,

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

La trahison,
La corruption,
Vos mensonges depuis que vous êtes au pouvoir, 15 ans maintenant, jusqu'à la fin de ce dernier mandat, AMEN!

Chanson :
Président o yebela, mandat e sili.
Eloko nini e silaka te !

Acte 2 / Scène 1

Dans une plaidoirie, le juge et son Greffier entrent, tout le monde se lève dans la salle, puis le Juge leur demande de se rasseoir. Le Greffier se lève avec un papier en main, fait un discours pour expliquer les faits et annoncer l'ouverture du procès puis s'assoit.

GREFFIER : Aujourd'hui, c'est la toute dernière journée du procès qui oppose Tshiyombo à Zola. Voici les faits : Tshiyombo fatigué par tout ce que Zola lui a fait subir, a décidé de la traduire en justice il y a de cela 20 mois passés. Après plusieurs séances d'entretiens avec les deux parties, les membres de la cour vont les écouter pour la dernière fois et donner leur verdict à la fin de ce procès. Madame Zola est donc accusée de coups et blessures volontaires, d'une utilisation abusive de son téléphone portable. Elle est encore accusée de tentative d'assassinat et j'en passe. Pour l'ouverture de cette séance nous appelons madame Zola à la barre !

(Zola se lève, avance devant les membres de la cour)

Continuez s'il vous plaît ! Votre identité ! Jurez-vous de dire la vérité, rien que la vérité en levant la main droite et dites...

ZOLA : Nzinga Zola ! Même s'il est interdit de jurer devant une personne, je le fais simplement par grand respect que j'ai pour le juge ici présent. Je jure de dire la vérité rien que la vérité et simplement la vérité.

(Le Greffier s'assoit puis le juge commence l'interrogatoire)

JUGE : Oui, madame Zola qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

Parce qu'il est vrai que les accusations déposées contres vous sont d'une gravité inouïe.

Comme tout le monde le sait, ces infractions sont strictement interdites dans l'article N° 16/0095 du code de cohabitation entre un téléphone portable et son propriétaire.

ZOLA : Merci Monsieur pour la parole ! Pour commencer, vous devez savoir qu'il existe de nos jours des personnes et des choses exigeantes, jalouses et très ingrates. Je suis déçue et surprise de voir qu'aujourd'hui je sois poursuivie en justice parce que j'ai laissé tomber mon portable dans les toilettes.

JUGE : Vous voulez dire que cela ne vous est jamais arrivé auparavant ?

ZOLA : J'essaye tout simplement de dire que, tout ce qu'il a raconté ici hier n'était dû qu'à un accident. La preuve je n'ai même pas réfléchi une seconde avant de plonger ma main pour le tirer de la cuve des toilettes, d'où il était tombé.

JUGE : Vos propos sous entendent quoi ? Votre grand amour pour votre cellulaire ? Vous trouvez ça normal de le laisser tomber comme ça ? Donnez- nous les vraies raisons qui vous ont poussé à emmener votre TSHIYOMBO ce soir-là dans ces cabines ?

ZOLA : Je répète encore que ce n'était qu'un accident ! Si j'ai emmené Tshiyombo dans les toilettes c'est juste parce que j'ai du mal à voir dans le noir ; lui-même le sait très bien. Comme les coupures d'électricité sont fréquentes ces derniers temps, je l'ai emmené sans arrières pensées, juste pour utiliser sa lampe torche afin de voir dans le noir. *(Pause) (À Tshiyombo)* Comme ça tu m'accuses, en oubliant de mentionner tout l'argent que j'ai gaspillé juste parce que tu voulais vivre au-dessus de nos moyens !

JUGE : Comment ça au-dessus de vos moyens ? Soyez plus explicite.

ZOLA (au juge) : Figurez-vous, votre honneur, que je gaspille beaucoup d'argent en payant tous les jours pour des cartes de recharges téléphoniques. Car en rechargeant peu de crédits, il ne tient pas longtemps pour les appels, l'internet etc...

Alors cet ingrat *(en le pointant du doigt)* profite de l'occasion pour m'insulter sans avoir froid aux yeux, oubliant tout ce que j'ai fait pour lui en me disant : Eh hum ! Tu penses vraiment que ç'allait durer ? Il n'y a que moi qui te supporte oh ! Ce n'est pas de l'ingratitude ça ?

TSHIYOMBO : Objection votre honneur ! Je proteste, proteste et continue à protester. *(L'assemblée se retourne vers Tshiyombo et s'agite)*

JUGE : Silence, silence, s'il vous plaît ! Vous n'avez pas encore la parole ! Silence, sinon je vous fais incarcérer pour outrage à la cour ! Madame, nous vous écoutons.

ZOLA : Je n'ai plus rien à dire votre honneur ! *(Le Juge fait signe au greffier d'appeler Tshiyombo à la barre)*

GREFFIER : Nous appelons Monsieur Tshiyombo à la barre ! *(Il se lève, arrive devant le juge et commence directement à parler sans attendre l'autorisation)*

TSHIYOMBO : Mon seigneur, il n'est pas dit que si Zola m'a payé un jour, je dois forcément rester calme en la regardant me détruire sans rien faire ! Et je signale à la cour que c'est de l'utilisation abusive !

GREFFIER : Calmez-vous Monsieur, commencez d'abord par décliner votre identité, nom, profession. Puis vous prêterez serment, en disant : je jure de dire la vérité, rien que la vérité en levant la main droite.

Présentation

Allo, Allo, mais allo quoi!!! L'idée d'écrire ce texte est parti d'une phrase banale d'une bimbo de télé-réalité française. Puis il y a eu déclic: j'observais la manière dont tous utilisons nos portables. Ensuite ce fut plusieurs événements dans l'actualité mondiale qui me confortèrent dans la nécessité d'écrire Koltan. Puis dans la foulée les informations sur la RD Congo sur YouTube abordant la situation des mines et des enfants travaillant dans les mines: Cobalte, diamant, Coltan...

Et la cerise sur le gâteau, la lecture du texte d'une comédienne, Pryncesse Watuwila, vivant en RD Congo qui mettait en lumière le procès d'un téléphone portable contre son propriétaire.



Enfin l'émission Investigation sur la 2, retraçant le parcours du Coltan de la RD Congo à l'Europe pour la Chine. Des images choquantes d'un minerai qui ne bénéficie pas aux habitants du lieu d'où il est extrait, pire encore, qui fait régner un climat d'insécurité et d'instabilité totale.

Historique de l'évolution du téléphone portable :

- 1973 : le 1er téléphone portable est utilisé à New York... il pèse tout de même 1,5 Kg.
- 1983 : le 1er téléphone mobile est fabriqué en série et coûte 4000 \$.
- 1993 : alors que le Bi-Bop est commercialisé en France, on compte 0,6 abonnements mobiles pour 100 habitants dans le monde.
- 2002 : 18 abonnements pour 100 habitants dans le monde, soit plus que les lignes fixes.
- 2007 : 51 abonnés /100 habitants au moment de la sortie du 1er iPhone.
- 2013 : 93 abonnés /100 habitants dans le monde et 123 abonnés /100 habitants en Europe.

Aujourd'hui, 57 mobiles sont vendus chaque seconde dans le monde (contre 5 naissances/seconde). Attention, nombre de ces ressources sont non renouvelables, l'antimoine par exemple, est menacée d'épuisement vers 2020 d'après une estimation de 2009. Les matières premières de nos machines intelligentes viennent d'un peu partout sur Terre. Des pays ont un quasi-monopole sur certains matériaux, ce qui peut engendrer des tensions géopolitiques.

Les élections et la politique me conduisirent à orienter l'écriture du texte, que je voulais au départ orientée sur l'utilisation des GSM par les ados, en une écriture plus ou moins politisée et mature.

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

Pendant mes recherches j'ai compris que, qui disait coltan, disait politique, rébellions, exploitation d'enfants dans des mines, financement des milices... donc autour de cette matière



première qui fait le bonheur des uns, pour le malheur des autres, la politique y est pour beaucoup.

Une écriture qui a aussi avancé grâce à l'Institut de Cologne (*Allemagne*) qui m'a contacté pour concourir avec un texte qui n'avait pas encore été créé, afin de promouvoir les jeunes auteurs de langue française méconnus du grand public. Chose

faite, j'ai concouru sans être retenu. A chaque chose malheur est bon ! Le texte ***Koltan*** était lancé!

“KOLTAN” outil pédagogique :

“Le temps est le père de la vérité”, François Rabelais.

Afin de faire connaître la problématique de fond du projet **KOLTAN**, nous avons créé **Lisolo ya Koltan**, une proposition novatrice qui se décline en mode exposition/conférence/causerie citoyenne, *dont vous trouverez un dossier en annexe*.

Un outil éducatif et pédagogique particulièrement attractif pour les enseignants dans le cadre des collèges et lycées par son approche transversale et par sa méthodologie/conception originale.

Lisolo ya Koltan permettra également de toucher un public universitaire sous forme de Master Class, avec la proposition, *“Le théâtre, outil de savoir”*.

Cette thématique nous conduira vers l’universalisme des sujets les plus controversés du XXIème Siècle : le climat, l’écologie, l’économie, la consommation responsable, les guerres programmées, etc... et sera partagé avec tous publics ouvert à la réflexion et l’échange.

Ainsi nous partagerons l’équipe du projet **“KOLTAN”** et ces divers publics, une autre facette de la connaissance de cette création ambitieuse.

Lisolo ya Koltan se décline donc d’une part en préambule à la pièce de théâtre Koltan et d’autre part, en accompagnement parallèle de cette dernière sous forme d’exposition dans les lieux culturels qui la programmeront.

“Science sans conscience n’est que ruine de l’âme”, François Rabelais.

Note de Mise en Scène

L'intention de l'écriture scénique sera de porter ce texte en pièce de théâtre, mais pourquoi est-ce le théâtre, entre autre, qui peut traiter ce sujet?

Étant la sommation de tous les arts, par sa définition, c'est au théâtre de résoudre ce problème. C'est ici que le parti pris de la mise en scène voit le jour, afin de nous dévoiler les non-dits du texte. La musique, le son, la vidéo, la photographie, le jeu d'acteur, la danse, l'association du tout s'articulera autour d'une belle touche de scénographie, objets et sons.

Une deux trois quatre, une deux trois quatre... le pas cadencé des bottes de la soldatesque qui foule les pieds d'une mine, la scène. Une poussière qui monte dans les airs telle une fumée de communication à la façon des indiens dans les films de cowboy, pour alerter tous les habitants.

Nous allons exploiter non seulement le son des pas des bottes en off, mais aussi nous le ferons vivre sur scène par les comédiens. Un outil banal, qui dans cette pièce de théâtre, rappellera les danses traditionnelles Sud-Africaines des bottes, telles des claquettes. Ta ka ra kaka, ta ka!

À l'instar du processus de fabrication d'un téléphone portable qui voyage sur tous les continents, la mise en scène donnera une vision assez définie du texte en s'appuyant sur cinq axes :

- **Musique**
- **Scénographie**
- **Texte**
- **Jeu d'acteur**
- **Sincérité**

Que nous appellerons affectueusement **M.S.T.J.S** tout au long de cette note de mise en scène.

- **Musique** : Qui ne connaît pas la magie de la musique au quotidien? Cet art, cette activité culturelle consistant à combiner sons et silences au cours du temps. Les ingrédients principaux: le rythme, la hauteur, les nuances, le timbre.

Dans le quotidien de tout un chacun la musique a sa place, mais dans d'autres cultures elle est le métronome qui constitue toute une éducation, comme en Afrique. Ainsi nous aurons sur cette pièce de théâtre une musique qui sera à la portée du texte, du jeu d'acteur,... afin d'alléger le propos.

Il s'agira d'écrire une partition de musique théâtrale imprégnée des accents de la culture africaine qui a intégré la musique au cœur de tous ces actes quotidiens, ou tout objet, support et matières deviennent lieux, instruments à imaginer la vie et à la vivre comme une partition de musique, sans cesse inventée par l'individu. Nous intégrerons cette dimension musicale dans la pièce au service de la lecture du texte et du jeu d'acteur, par l'écriture d'une partition musicale théâtrale.

On ne peut parler de musique sans faire allusion à la chanson, la danse, le rythme.

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

Sur scène, saxophone et voix des interprètes s'associeront à l'unisson avec des chants, des pas de danse qui ponctueront parfois soit le texte, soit les chansons, soit les musiques d'ici et/ou d'ailleurs qui seront menées de main de maître, par le dit saxophone, histoire d'avoir l'esprit ouvert à l'autre, à nous et au monde, comme dans un réseau social.

Ainsi donc le saxophone va bercer les maux que subiront les corps, infligés par les mots.

Donc la musique telle une bouffée d'oxygène, sur cette mise en scène, se dissocie du propos littéraire tout en l'enrichissant. Une répétition d'une même composition musicale du saxophone reviendra sur scène telle une écriture littéraire simple, basique voire terre à terre. Un refrain permanent permettant de créer un rythme, tel un métronome cardiovasculaire.

De haut en bas, la musique allégera le propos qu'on retrouvera sur le plateau, même quand l'émotion sera à son comble. Ainsi comme un instrument de musique très codifié, la musique du saxophone adoucira le travail scénique et ce propos assez lourd à porter de la thématique de Koltan, pour y nuancer le message et le faire passer en finesse.

Cette écriture musicale donnera la couleur singulière de l'écriture scénique, qui s'articulera en transversalité d'un art à un autre, la danse, le visuel des vidéos, la parole contée, le jeu d'acteur, l'écriture particulière qu'offrent les textos créant une nouvelle langue possédant ses accents propres, sa musicalité propre, son tempo. L'humour, sera aussi comme un rythme, qui amènera la profondeur du propos jusqu'à son expression visible, qui dans cette mise en scène offrira une écoute allégée, non culpabilisante, qui permettra d'entendre un propos plus grave et d'emporter l'adhésion du public, de façon affinée.

TO SEKA MOKIÉ (rions un peu) :-D

- Scénographie : Cette discipline artistique sera la colonne vertébrale de KOLTAN, car elle ne se limitera pas uniquement aux accessoires et décors scéniques. Son élargissement se fera sur le plateau par une scénographie sonore, sur des panneaux de projection de vidéo modulables mobiles. Cette étude de l'art de la scène mettra à la disposition de la pièce et des comédien(e)s des moyens techniques de mouvements afin d'ordonner la scène d'une manière assez intrigante, en transposant le monde où se déroule les faits: La mine de coltan, le tribunal, la cours d'un président de la république dictateur dans toute sa splendeur.

Une scénographie sonore sur laquelle la mise en scène s'appuiera.

Prendre à témoin l'oreille comme on a l'habitude de le faire dans la vraie vie. Ainsi la magie du spectacle aura tout son sens, entre tous ces éléments esthétiques réunis emmenant le public à faire un voyage multidimensionnel, où chaque élément qui constitue la démarche, tant par le fond que par la forme de Koltan sera identifiable par le public. *(De la réalité d'utilisation quotidienne du portable à sa réalité obscure de conception des mines, aux composants même que nous promenons dans nos portables).*

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

- **Texte** : Certes on a beau se dire qu'un texte est une série orale ou écrite de mots perçus comme constituant un ensemble cohérent, porteur de sens et utilisant les structures propres à une langue, mais un texte de théâtre est aussi un genre littéraire, avec tout ce qui va avec, de didascalies, de répliques,... retraçant une histoire ou pas, mais qui d'une manière cohérente doit faire un tout avec les autres éléments théâtraux.

Pour la pièce KOLTAN, les écrits ne seront et ne resteront pas que des écrits. Ils seront une parole vivante qui habitera non seulement les interprètes, mais aussi chaque objet en relation avec le texte même. Un discours sincère, touchant, délirant, chaud qui transpirera et fera transpirer même pendant les instants de silence, lors des déplacements, des regards etc... Certains passages du texte communiqueront et emmèneront le corps à se surpasser, par des mouvements inhabituellement réalisables de manière consciente, en allant puiser dans ses dernières ressources, ces derniers retranchements, dans la fatigue. Le but serait que l'acteur, comme un mineur sous terre, trouve sa bouffée d'air dans chacune de ses interventions, regards, déplacements, mouvements, gestes, respirations...*(rappelant ainsi d'où vient et de quelle façon sont conçus nos téléphones.)* Rythmée, cette parole écrite sera le challenge à relever sur scène, intérioriser cette dernière afin que sa restitution soit d'une fluidité plus naturelle que composée ou déclamée. Que le texte prenne chair, que le texte vive en l'interprète et pour qu'enfin, il soit vécu par le public comme son propre propos.

- **Jeu d'acteur** : Cette pièce consiste à énoncer, élucider des faits autour d'actions posées sur des situations que nous ignorons de nos jours, par le geste, la parole... mettant en scène des personnages par l'intermédiaire d'acteur(rices), de bandes sons, de musique, des vidéos... Tous ces éléments feront partie intégrante de la pièce, mais au service de cet axe moteur qu'est le jeu d'acteur. Retranscrire les faits et gestes du texte par l'expression des corps qui vont s'émouvoir par la danse, les mouvements, les déplacements scéniques qui justifieront chaque scène, tableau et acte: De la première scène, celle d'un lieu insolite, à ciel ouvert, dans le soir où une ado se retrouve prisonnière d'une milice armée, à la chambre de cette dernière en flash back gesticulant sur son lit, téléphone à l'oreille et discutant joyeusement avec son pote, en passant par un lieu imaginaire où un pouvoir dictatorial règne dans toute sa splendeur sans que personne n'inquiète personne, pour chuter sur les voix de la population en colère et enfin entrer dans le procès entre les deux protagonistes de la pièce, *Nzinga Zola et Tshiyombo. (Le téléphone portable)*.

Le corps sera exploité dans ce jeu comme instrument, oui l'interprète poussera cet instrument jusqu'à ses derniers retranchements.

La manipulation du corps, comme celle d'un téléphone portable, sera un des éléments exploitables dans le jeu d'acteur.

Nous ferons en sorte que cela paraisse comme de l'amusement.

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

Associer l'humour à cette thématique. Parvenir à tourner cette histoire en dérision sera aussi un autre challenge, rire de tout rire de rien! D'aucun n'oubliera que son téléphone portable est la chose qui connaît ses secrets les plus enfouis, ses fous rire, ses blagues, ses ami(e)s, ses ennemis, ses projets,... mais cela est tellement bien garder et protéger que nous utilisons des codes et mots de passe pour que personne n'y ait accès. Le sursaut que l'on peut avoir quand notre téléphone se retrouve loin de nous, les pleurs et regrets qu'on peut avoir quand on perd son cellulaire, l'angoisse quand une autre personne est en possession de notre mobile sans notre permission et... bien d'autres.

Transposer sur scène cet aspect du rapport: humain/téléphone portable, que nous ignorons et que nous avons pourtant avec ce dernier, par l'art du rire, apportera une autre dimension à la pièce de théâtre. Raison pour laquelle nous choisissons de travailler avec une humoriste comédienne, Prynccesse Watuwila et également avec Sonia Depreter pour son côté saltimbanque de rue, faiseuse de magie clownesque.

Des atouts qui seront d'une grande importance pour partager, transmettre chaque émotion, sentiment, avec beaucoup de légèreté... pour cette pièce au sujet de fond pesant, "lourd".

- **Sincérité** : Cette démarche nous emmènera à un élément primordial en lien avec le rendu de l'interprète, la sincérité. Le propos sera soutenu par l'expression fidèle des sentiments réels, par la vérité qui sera vue comme une vertu philosophique mettant en valeur le discours artistique.

Qu'on arrive à parler d'un spectacle authentique par l'expression des comédien(e)s à être profond, au-delà de tout discours. Toucher l'être par le don de soi, avec un spectacle assez généreux qui donne un discours franc.

Le travail de mise en scène va donner, en complicité avec le **M.S.T.J.S**, corps au texte, à la parole et sa mise en espace. Créer un monde dans lequel l'impossible serait possible: Que la parole écrite devienne chair, par les comédiens! Que l'espace, lieu du jeu d'acteur devienne un monde de partage entre eux et avec le public.

Pour rendre cela possible nous avons pensé aux **multimédias** : Une proposition nous a été faite par notre partenaire, Unispheres, cette dernière consistant à installer un dispositif qui permettrait que le spectacle soit suivi en temps réel par le public.

Ce dernier pourrait partager l'instant qu'il passe dans la salle avec le monde extérieur.

Mais cette idée de génie de Kamel GHABTE consiste en quoi?

Des téléphones portables sans puces installés sur les sièges dans la salle, avec une gestion depuis la régie.

Ainsi ces phones chargés, allumés auront un lien internet du spectacle KOLTAN qui, grâce à un clic permettra au public de partager quelques minutes de ce qu'ils vivent avec leurs proches.

Cette scénographie interactive a pour objectif :

- Une découverte des pratiques alternatives qu'offrent les nouvelles technologies.
- D'utiliser de façon créative et collective cet outil.
- De construire une culture personnelle par l'approche de cette pièce de théâtre.

La vidéo, tel un trampoline, s'invitera dans la pièce en créant un univers parallèle. Les images ne nous quittent plus, nous avons des écrans partout. Une façon audacieuse pour la vidéo de se faire témoin, aussi, de ce que nous vivons au XXIème avec le phénomène selfie. Ainsi un film sera fait autour de la création. Des vidéos des temps de travail seront projetées sur scène. Nous vivons dans un monde de 3D.

Le texte sera traduit en plusieurs langues (anglais, espagnol, néerlandais, allemand,...) ainsi, à l'échelle internationale nous utiliserons le sous titrage. Les sous-titrages seront projetés sur les écrans. Le public suivra ainsi en simultanée, dans sa langue d'origine, le texte dit par les comédiens. Pendant la diffusion, d'un pays à un autre, un(e) narrateur(trice) comédien traduira les scènes dans la langue du pays d'accueil. Une personne référente de base qui sera un lien entre le public et les artistes.

Faire connaître la vérité de cette matière première et qu'elle nous affranchisse.

Nous devons connaître la vérité sur les doudous du XXIème siècle, grâce à cet outil qu'est le théâtre, qui est la torche que nous avons choisie comme moyen de transmission, pour descendre dans cette mine et apporter une lumière au commun des mortels. Par cette thématique, ô combien audacieuse et méconnue du grand public, notre objectif est de faire en sorte que le monde connaisse cette réalité. Oui on le pourra!



Christian BENA TOKO,
Auteur Metteur en Scène.

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

L'équipe artistique Koltan

Après résidences et création, à sa phase finale, se réalisera avec: Quatre comédiens, un scénographe, un vidéaste, un régisseur son et lumière, un metteur en scène. Ces personnes qui sont-elles réellement ? Le théâtre étant le rendez-vous d'humain à humain, ses artistes sont :

Sonia DEPRETER



Elle naît le 24/03/1987 à Makamba, au Burundi.

Fruit de l'union de l'Afrique et de l'Asie, elle est dotée d'un caractère créatif, d'une volonté sans faille et d'une intelligence peu commune. La vie paysanne au bord du Tanganyika ne lui offrant pas d'espérances particulières, elle profite d'un concours de circonstances dû au hasard le plus pur et adopte un couple belge résidant à Bujumbura, elle devient Sonia Depreter...

Les tristes événements de 1992 et 1994 qui embrasent la région poussent la famille à bouger... Munies de ses ailes d'anges (celles de ses ancêtres) et de nombreuses (très !) nombreuses valises, elle commence dès lors une vie d'errance, d'abord en famille puis seule et découvre un monde qui chaque jour l'émerveille, la surprend, la choque, l'interroge, la fascine...

Le survol des océans et la traversée des continents lui ouvrent de fantastiques horizons et couchers de soleil multicolores... La Russie, l'Europe, les Etats-Unis, La Martinique (où elle brille sur les écrans locaux et dans les journaux), le Brésil, le Congo (une tournée théâtrale) ... Des voyages qui affinent son côté sino-afro-caribéen...

Cela ne l'empêche pas de poursuivre brillamment des études régulières et d'obtenir en 2014 un diplôme en communication à Bruxelles (stages à l'ASBL M'Sourire, au théâtre des Tanneurs, au Centre Culturel Bruxelles Nord-Maison de la Création) ...

Elle travaille surtout dans l'animation, comme artiste comédienne et sur scène présente des groupes dans le cadre de festivals tels que Esperanza ! Antitapas, Massimadi... Tourne dans des clips musicaux et des spots tv... Pratique le mannequin sur papier ou sur podium. Elle est aussi saltimbanque de rue, faiseuse et sculpteurs de bulles géantes, grimeuse pour petits et grands, clown, costumière, créatrice de bijoux et accessoires, conteuse et joueuse d'accordéon à ses heures. Une plume habile et un joli brin de voix la poussent aussi à s'essayer au dur métier d'auteur-compositeur. Tout cela fait déjà une vie bien remplie et une expérience artistique loin d'être monotone...

L'aventure continue!!!

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreelumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreelumiere.fr>

Pryncesse WATUWILA

Né le 16 janvier 1995 à Kinshasa (RD Congo),



Elle est actrice, comédienne et humoriste, issue de la formation de l'Institut Nationale des Arts (INA) à Kinshasa de 2012-2015, où elle obtient un Graduat en Réalisation cinématographique.

Elle parle couramment le lingala et le français. 2016: Elle est auditionnée et rejoint le Festival international d'humour de kinshasa TOSEKA où elle joue en duo Les Nyotas. Elle participe au 48h du rire, spectacle mis en scène par Ados Ndombasi.

2015: Elle rencontre Ronsia Kukielukila, humoriste, au Festival international du rire de Kinshasa (TOSEKA), avec qui elle suit une formation d'humoriste pendant 2 ans et demi. En cette même année elle jouera pour la première fois comme humoriste dans un spectacle mis

en scène par Ronsia Kukielukila. 2014: Elle intègre la troupe Les masques terribles et joue le rôle de Kimpa Vita et Juliette; 2013: Elle fait un stage de 6 mois dans la Compagnie Théâtrale Tarmac des Auteurs comme comédienne, joue dans Cyrano de Bergerac mis en scène par Israël-Tshipamba.

François MAKANGA

Comédien, acteur et chanteur. Né le 18 Février 1983 à Bruxelles. A suivi un cursus universitaire de Sciences de la communication terminé en 2005 à l'ULB.

Il entreprend d'aller au bout de ses aspirations scéniques, poussé en cela par un professeur de français « théâtrophile » connu en 4ème secondaire et Dominique Serron, qui, en 2004, l'engage pour le rôle du « Juge » dans « Les Nègres » de Jean Genêt. Depuis, il n'a eu de cesse d'alterner diverses expériences théâtrales, musicales, cinématographiques, professionnalisantes, amusantes, et dans la mesure du possible, engagées.

2011-2012 : en Pologne et en Espagne, tournée hivernale avec le chœur gospel « the gospel wings mené par Didier Likeng ; Décembre 2011 : rôle de "Gilbert" dans la comédie



Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

musicale “Hairspray” @ P.B.A de Bruxelles et Charleroi, compagnie Arslyrica ; Depuis 2011 : comédien dans “Danse en papier”, spectacle de Danse-Théâtre de la compagnie Transe-En-Danse sur le thème des migrations clandestines ; Mars 2013 : comédien dans “George Dandin ou le mari confondu” pour la compagnie Az’art. Septembre 2013 : il fait partie du Happening (controversé) de l’artiste sud-africain Brett Bailey, de la compagnie « Third World Bunfight » -EXHIBIT B- série de tableaux vivants sur les origines du racisme systémique. De septembre 2013 à septembre 2015 : il intègre, en tant que comédien, chanteur et conteur, la troupe de « Boîte de Jazz » au côté de Jacques Mercier, Jan Hautekiet, Stéphane Mercier, Ivan Paduart entre autres grands artistes du jazz belge. Spectacle sur l’histoire du jazz qui s’est joué plus de 250 fois. Mars 2015 : comédien-danseur hip-hop dans « Habit » de la compagnie contre-temps-danse. Après un working Progress sur les rites et pratiques théâtrales au Burkina-Faso en novembre et décembre 2015, pour le Xk Theater Group de René Georges, il suit un master class avec Peter Brook au côté de la compagnie Troubleyn Jan Fabre, dans leurs locaux et en présence de Jan Fabre. Entre 2013 et 2015 : il a incarné le rôle du médecin-stagiaire Espoir, dans la série TV « Cordon » de la chaîne flamande VTM, saison 1 et 2, thriller catastrophe autour d’un institut de médecine tropicale d’Anvers duquel s’est échappé un virus planétaire.

Freddy MUTOMBO



Scénographe attitré du Théâtre des Malaïka. Scénographe plasticien et photographe d’origine congolaise. Vit entre l’Europe et la République Démocratique du Congo depuis 2010.

Membre du collectif Kinois d’artistes contemporains, Eza Possibles, Freddy Mutombo a exposé ses œuvres en RDC, Ghana, Mali et en Europe (Belgique, France, Espagne, Azerbaïdjan). Lauréat de « visa pour la création 2008 », bourse

Culturesfrance en scénographie (résidence à Hear Strasbourg 2008). Diplômé de l’Académie des Beaux-Arts de Kinshasa en 2002, il parfait sa formation entre 2013 et 2015 à la Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg (France) où il obtient en 2015 le Diplôme national supérieur d’expression plastique (DNSEP) en scénographie.

Il a signé plusieurs scénographies dont :

- Oxygène d’après Ivan Viripaev, mise en scène de Judith Depaule;
- 20 ans et Alors ! Au Festival Mantsina sur scène ;

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

- La mort d'Olowemi d'Adjomako, mise en scène de Toto Kisaku ;
- Procès de l'oreille rouge de et par Arsène Kocou Yamadje (Cameroun).

Il est l'assistant de J.C. Lanquetin pour Roberto Zucco de B.M. Koltès, mise en scène de Philippe Boulay et a animé des ateliers scénographiques... Depuis plusieurs années, Freddy Mutombo mène une réflexion et une recherche artistiques sur les images photographiques produites au Congo depuis le début de la colonisation belge.

Dans ce cadre, il organise en 2013 à Kinshasa un atelier de pratiques photographiques destiné aux photographes de la ville sur le thème : « Voyager à Kinshasa ».

En 2014, ce passionné d'histoire découvre sur le site Internet du Musée Royal d'Afrique Centrale de Tervuren une petite partie du Fond photographique de ses archives. La découverte de ces images et le choc face à certaines d'entre elles l'amènent à travailler sur un projet artistique intégrant ces photographies, " Explorations".

Cheikh Tijaan SOW



L'homme multiple,
Atypique, voilà comment caractériser l'artiste.
Formateur/Consultant/Conférencier.

Musicien, écrivain, chanteur, poète et conteur, cet originaire du Sénégal, tel un griot moderne fait entendre la vie par sa voix et ses gestes, fait partager son optimisme et sa foi en l'humanité par ses textes déclamés ou chantés.

Il participe entre autre à l'appui aux projets individuels et collectifs, à la formation en sens et outils dans les approches participatives.

Il s'adonne aussi à l'écriture.

Il a publié deux romans :

En 2012, "Plus on en parle moins on en fait" Editions La Cause du Poulailier. Cet essai porte sur la démarche participative.

Et en 2015, "Luuti l'orphelin, suivi de Mes Bris Collés.

Il a aussi participé à divers ouvrages. Les projets artistiques font légion dans sa vie.

Il a été à l'origine de plusieurs formations musicales, a collaboré avec des artistes aussi divers que des chorégraphes, des poètes et poétesses, des clowns, des comédiennes de théâtre, des réalisateurs de documentaires et de fiction cinématographique.

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreelumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreelumiere.fr>

Aude Le CLESH



Régisseuse son et lumière:

Après une licence en espagnole et un voyage de plusieurs mois en Amérique du sud, Aude se forme en 2010 à la technique et régie du spectacle à l'école château Massart de Liège en Belgique, puis au sein de l'école Adams de Bordeaux en 2012. A sa sortie de formation, en janvier 2013, elle se concentre principalement sur le son. Elle sonorise notamment un groupe de rock, les « V lux ». Puis elle s'intéresse de plus en plus à la lumière et intègre différents Théâtres autour de Bordeaux tels que le Théâtre des Quatre Saisons, le Liburnia, les Colonnes, où elle accueille des compagnies en tournée au fil des saisons.

Elle travaille également pour deux festivals d'art de la rue en Gironde : L'Echappée belle et Fest'art.

Elle collabore avec la compagnie Léa (théâtre jeune public), la compagnie Auguste et Bienvenue (danse contemporaine), la compagnie Entre nous (danse et théâtre jeune public), la compagnie Very cheap production (théâtre), la compagnie Desmois (nouveau cirque).

Elle fera ses premières créations lumières en 2017 pour la compagnie Entre nous et la compagnie Desmois.

Christian BENA TOKO

Né à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, fils d'un pasteur théologien, Toko Diasuekua Joseph, et d'une infirmière Nsiето Nzinga Pauline. Sur les pas de son Père qui fut comédien et dirigeant d'une chorale, le GTKi (groupe théâtrale Kimbanguiste) à Kinshasa, pouvant s'imaginer donner naissance à un artiste professionnel. Le fils emboîta le pas de son paternel, voir plus. Il fit lui aussi ses premiers au sein du GTKi, comme son Père. L'envie grandissante de la scène lui amène d'aventures en aventure vers des structures comme : Cie Tam-Tam, K-Mu Théâtre, Cie Dakar, Kongo Théâtre, Institut Nationale des Arts de Kinshasa, Eclipse Théâtre (dont il fût l'un des co-fondateurs), Clowns Sans Frontières France et RD Congo...



Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

Comédien, conteur, chanteur, auteur et metteur en scène Congolais de la République démocratique du Congo, vivant en France depuis 2010. Créations :

- Lisolo ya Koltan, lecture Fara-Fara au Festival Kinact 3 Lelo Lobi à Kinshasa (2018).
- Fara-Fara (Théâtre) : mise en scène Malick Gaye (2014-2017). Soutenue par la Ville de Bordeaux et l'OARA, l'OARA, Le Rocher de Palmer.
- 10 Tonnes des Préjugés : co-mise en scène Christian BENA TOKO et Dom. Unternehr (2013).
- Gogol Le Révizor (Théâtre) : Malick Gaye (2012).
- Trait d'Union (Théâtre) : Nicolas Philippe, Ados Ndombasi, Olivier Maloba (2010).
- Basali Ya Ba Zoba : mise en scène Guido Kleene (2009).
- Les tribulations d'un Kinois à Paris : mise en scène Nzey-Van-Musal (2008).

Contes pour tout public, avec le Théâtre Ombre et Lumière (2015 à ce jour).

- Pourquoi le moustique bourdonne à nos oreilles ?
- La petite fille de glace.
- Le rêve de lumière.
- "La nuit les mots- Buta ya maloba".

Son appétit grandissant des arts du spectacle vivant l'emmène à travailler dans plusieurs secteurs, de la scène comme comédien à la régie son et lumière. Pour cette création théâtrale Koltan, il vient sous la casquette d'auteur-metteur en scène.

L'équipe KOLTAN sera pluridisciplinaire et multiculturelle, les artistes viendront tant d'Afrique que d'Europe. Parce que le monde a le droit de savoir ce qui se passe réellement dans "son" monde, voici KOLTAN.

Tout travail mérite salaire, to solol'ango! (parlons-en !)

Calendrier

- Dès janvier 2018 : *Lisolo ya Koltan*, conférence/ causerie citoyenne (*dossier en annexe*).

Les Résidences de création :

- Première période : **Novembre 2019**, 3 semaines à Bordeaux;
- Deuxième période : **Février 2020**, 3 semaines à Kinshasa;
- Troisième période : **Avril 2020**, 2 semaines à Uzeste;
- Quatrième période : **Juin 2020**, 2 semaines à Bruxelles.

Chaque période de résidence sera sanctionnée par une présentation publique jusqu'à la phase finale de la création

Diffusion :

- Dès Août 2020 une diffusion à l'échelle régionale (Nouvelle Aquitaine), nationale (France) et internationale est prévu avec un accent particulier sur la région des Grands Lacs de l'Afrique Centrale en commençant par la RD Congo.

Perspectives :

- ❖ **Année des Afriques 2020.**
- ❖ Un festival KOLTAN, avec une association parisienne, « Solidarité Laïque », 2020.
- ❖ Un court métrage de toutes les phases de la création.
- ❖ Une édition de la pièce.
- ❖ Des expositions, conférences/ causeries: *Lisolo ya Koltan*.
- ❖ Intégration du dispositif, "*Un artiste au collège*".
- ❖ Une journée de formation auprès des documentalistes, Réseau ZAP des Lycées.
- ❖ Un spectacle radiophonique *KOLTAN* en français et traduit en plusieurs langues.

Partenaires :

- MC2a / Annexe b. Bordeaux.
- Unispheres, accompagnement des projets.
- IDDAC (*accompagnement intégration du numérique dans une pièce de théâtre*).
- Erasmus Expertise (*Conférence et Théâtre*).
- IDAF (*Semaine des Afriques*).
- Radsì, diffusion Réseau national.
- Survie.
- Compagnie Tam-Tam de Kinshasa (*RD Congo*).
- Plateforme Contemporaine (*RD Congo*).
- Festival KINACT (*RD Congo*).
- Black History Month (Bordeaux).

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreethylumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreethylumiere.fr>

Partenaires pressentis (*en démarche*):

Institut Français de Kinshasa (*RD Congo*), Solidarité Laïque, Fédération Française de l'UNESCO, Fédération Internationale des Droits de l'Homme, Amnesty Internationale.

Théâtre Ombre & Lumière

Email: ombreetlumiere33170@gmail.com

Tél: 05 56 89 61 56 / 06 62 75 99 44 / Site : <http://www.theatre-ombreetlumiere.fr>